



enda t.m.
équipe r.u.p.

54 rue Carnot x Moussé Diop
B.P. 3370 Dakar, SENEGAL
☎ 221- 22 09 42
Fax 221- 23 51 57
e-mail: rup@endadak.gn.apc.org
Telex: 51456 enda tm sg

374

Dakar, le 15 décembre 1995

Monsieur Bachir Gaye
Coordinateur du projet LIFE
CONGAD
Avenue Bourguiba
Dakar

N Réf. : EV/RU/15308

Objet : Demande de financement LIFE

Cher Bachir,

Trouves ci-joint le document de projet AGI-Rufisque qu'ENDA TM-RUP soumet au programme LIFE/PNUD pour un appui financier.

Reçois mes meilleures salutations.

Le Responsable d'ENDA TM-RUP

Malick GAYE

P.J. : - document de projet
- et évaluation financière de la station de Castors

LIFE
Fonds d'Initiatives Locales
pour
l'Environnement Urbain

INT/92/017/A/01/31
INT/92/102/A/01/31

PAYS : Sénégal

Projet n° _____

**Appui à la gestion intégrée des eaux
usées et ordures ménagères - Rufisque
(A.G.I - Rufisque)**

Proposition de projet et résumé

Enda Tiers Monde-Rup

Décembre 1995

TABLE des MATIÈRES

I - RÉSUMÉ DU PROJET	1
II - DESCRIPTION	2
III - FINANCES	3
IV - PROPOSITION DU PROJET	4
1 - Nature du bénéficiaire sollicitant un financement LIFE	4
2 - Nature de l'activité proposée	6
3 - Réalisation de l'activité proposée	7
4 - Contexte de l'activité	8
5 - Résultats anticipés	9
6 - Coûts du projet et sources de financement (FCFA)	9
7 - Nature des autres supports sollicités auprès de LIFE	10
8 - Rapport	10
9 - Plan d'évaluation du projet	11
10 - Forme du rapport d'évaluation	11
11 - Conclusions	13

LIFE
Fonds d'Initiatives Locales
pour
l'Environnement Urbain

INT/92/017/A/01/31
INT/92/102/A/01/31

PAYS : Sénégal

Annexe A

PROPOSITION DE PROJET ET RÉSUMÉ

Projet n° _____
(doit être fourni par UNDP)

I - RÉSUMÉ DU PROJET

Nom de l'organisme demandant un financement : ENDA TM/RUP

Adresse postale : B.P. 3370 - Dakar (SÉNÉGAL)

Adresse : 54, Rue Carnot

Téléphone : 00 (221) 22 09 42

Fax : 00 (221) 23 51 57

Principal (aux) responsable (s) : Malick GAYE, Coordinateur ENDA TM/RUP

Contact pour cette demande : Malick GAYE

Adresse postale : B.P. 3370 - Dakar (SÉNÉGAL)

Adresse : 54, Rue Carnot

Téléphone : 00 (221) 22 09 42

Nom et position : Malick GAYE, Coordinateur ENDA TM/RUP

Financements antérieurs reçus sous le Programme LIFE : Néant

Nom et titre du projet : Appui à la gestion intégrée des eaux usées et ordures ménagères- Rufisque (A.G.I - Rufisque).

Montant reçu : _____
(Monnaie locale) (Équivalent en US \$)

II - DESCRIPTION

Nom et titre du projet soumis : Appui à la Gestion Intégrée des eaux usées et ordures ménagères - Rufisque (A.G.I - Rufisque).

Localisation du projet : Castors SOCO CIM et Diokoul - Rufisque

Date de démarrage : 1^{er}/01/1996

Durée : 12 mois

Objectifs du projet :

Le projet vise à consolider les résultats acquis en matière d'environnement urbain dans le cadre du Programme d'Assainissement de Diokoul et quartiers Environnants (PADE) financé par la Coopération Canadienne de septembre 1992 à Septembre 1995, initié et coordonné par ENDA TM/RUP.

Il vise à soutenir spécifiquement une trentaine de jeunes travaillant actuellement sur les deux stations d'épuration des eaux usées par lagunage à macrophytes et de compostage des ordures ménagères réalisées par le PADE, en assurant pendant 12 mois des rémunérations régulières pour eux. Au terme de l'appui que le Programme LIFE pourrait apporter, il est prévu que ces jeunes atteignent une totale autonomie financière⁽¹⁾ grâce aux différentes activités économiques menées dans ces stations (voir ci-jointe, l'étude de rentabilité effectuée par ENDA TM/RUP pour le cas de Castors).

Activités à réaliser dans le cadre du projet :

- exploitation et entretien des stations et réseaux d'égouts ;
- contrôle de la pré collecte des ordures ménagères ;
- compostage des ordures ménagères ;
- horticulture ;
- formation d'autres jeunes filles et garçons au fonctionnement et à l'entretien des stations et réseaux d'égout, ainsi qu'au compostage et à l'horticulture ;
- analyse chimique des composts obtenus et des eaux épurées ;
- expérimentation du compost sur des parcelles témoins et diffusion du produit ;

(1) Une fois les rémunérations versées (ce sont les charges les plus lourdes), le GIE formé par les jeunes dégage une capacité d'autofinancement permettant d'amortir la station.

- élaboration d'indicateurs pour l'évaluation de l'impact du programme PADE sur la santé des populations des quartiers bénéficiaires du programme ;
- suivi et évaluation des différentes activités.

Participants au projet et/ou bénéficiaires :

- ENDA TM/RUP ;
- Commune de Rufisque ;
- Comités de santé : Diokoul, Arafat et Lazaret ;
- G.I.E. de travailleurs de chacune des stations ;
- Populations des quartiers concernés, en particulier les femmes ;
- Université de Dakar et autres organismes de recherche.

Résultats anticipés du projet :

- Bon maintien et fonctionnement des stations et du système de gestion intégrée des déchets urbains ;
- Consolidation et possible augmentation des 30 emplois déjà créés, génération de revenus pour ces garçons et ces filles des quartiers où sont implantées les stations ;
- Production de 320 tonnes de compost et de 16.000 m³ d'eau épurée pouvant être commercialisés pendant et après les 12 mois ;
- Production et commercialisation de produits horticoles ;
- Constitution d'un fonds pour chaque G.I.E de station ;
- augmentation de l'utilisation de l'engrais vert dans la couronne vivrière et maraîchère de Rufisque et environnants ;
- amélioration de l'environnement et du cadre de vie des citoyens ;
- recul de la pauvreté et du sous emploi ;
- augmentation de la citoyenneté dans le milieu des jeunes.

III - FINANCES

Coût estimatif total du projet : 95 600 000 FCFA ou 191 200 \$US

Montant sollicité auprès du Programme LIFE : 17,798 000 FCFA ou 35 596 \$US

Contribution mobilisée par le demandeur : 77 800 000 FCFA ou 155 600 \$US

Autres formes d'appui sollicitées auprès de LIFE.

Prise en charge du coût des services assurés par des spécialistes :

- laboratoires d'analyse
- technicien horticole
- agent de santé

§§§§ Coût approximatif des autres supports (si connu) : _____ §§§

Plan proposé pour le paiement du financement :

<u>Date</u>	<u>Montant</u>	<u>Date</u>	<u>Montant</u>
Déc. 1995	5.518.000 FCFA	Juin 1996	4.450.000
FCFA			
Mars 1996	4.093.000 FCFA	Sept. 1996	3.737.000
FCFA			

Détails du compte bancaire dans lequel le financement LIFE sera déposé :

Titre du Compte : AGI -Rufisque

Numéro du Compte :

Nom et Adresse de la Banque : Agence BICIS Rufisque

Soumis par : Malick GAYE, Coordinateur

Date : 12 décembre 1995

IV - PROPOSITION DU PROJET**1 - Nature du bénéficiaire sollicitant un financement LIFE**

ENDA TM (Environnement et Développement du Tiers Monde) est une organisation non gouvernementale de recherche-action et formation, en matière d'environnement et de développement alternatif. ENDA TM, dont le siège est à Dakar, est lié au gouvernement sénégalais par un accord de siège.

L'Équipe RUP travaille dans le domaine de l'habitat populaire, en vue d'améliorer les conditions de vie des citadins et des villageois.

Adresse postale : B.P. 3370 - Dakar (SÉNÉGAL)Adresse : 54, Rue CarnotTéléphone : 00 (221) 22 09 42

Les activités du RUP sur le terrain sont menées avec la participation intégrale des bénéficiaires, les familles, les jeunes et les femmes, avec l'aide de la municipalité notamment.

Dans le cadre du PADE⁽¹⁾, le RUP a effectué toute une série de réalisations à Rufisque:

- 452 concessions familiales ont été dotées d'ouvrages d'assainissement, parmi lesquelles 202 sont branchées aux réseaux d'égouts de faible diamètre ;
- 8 édicules publics ont été réhabilités et améliorés ;
- 20 charrettes ont été mises en place pour la pré collecte porte-à-porte des ordures ménagères. Ces 20 charrettes collectent 20 tonnes d'ordures ménagères par jour, ce qui représente les 2/3 de la production des quartiers concernés par le PADE. Les ordures collectées sont acheminées vers des aires de transfert bien délimitées par la municipalité, en vue de leur reprise par les camions municipaux. Elles sont ensuite incinérées, ou encore - ce qui est nouveau - triées et compostées pour ce qui est de la fraction organique ;
- 4.000 mètres linéaires d'égouts à faible diamètre drainant 40 mètres cube par jour ne tarderont pas à être doublés ;
- Les eaux usées sont épurées par un système de lagunage à l'aide de macrophytes (plantes aquatiques), dit *épuration verte*.

Dans le cadre du PADE, les résultats suivants ont été obtenus :

- Conformément à l'objectif, les maladies liées aux eaux usées, aux ordures et au péril fécal ont reculé. De l'avis du chef de poste médical de Diokoul, le pourcentage des maladies causées par l'insalubrité est passé de 75 % en 1990 à 50 % en 1994. Sans abonder dans le sens des liens de cause à effet, il affirme avoir constaté un recul des diarrhées et dermatoses depuis 1990. Vu l'état des statistiques, il est difficile de préciser quelle catégorie (hommes/femmes/enfants) bénéficie de cette réduction.
- Le travail des femmes et des enfants a été allégé en ce qui concerne le transport des eaux usées et des ordures.
- Les coûts des systèmes d'égouts et d'épuration utilisés représentent respectivement 5 et 30 % du coût des systèmes classiques.

Le PADE a entraîné la création de l'équivalent de 55 emplois permanents, dont cinq occupés par des femmes. Les revenus mensuels par personne ainsi créés sont de l'ordre du SMIG sénégalais : 35.000 FCFA.

(1) Programme d'Assainissement de Diokoul et quartiers Environnants.

2 - Nature de l'activité proposée :

a) Objectif principal de l'activité.

Le projet vise à prolonger l'action du PADE. Les deux GIE apportent leur contribution à l'assainissement des quartiers urbains défavorisés, en :

- exploitant les bassins d'épuration des eaux usées ;
- recyclant la fraction organique des ordures ménagères par un tri sélectif ;
- récupérant la fraction non organique par la mise en filière (fabrication/commercialisation) de nouveaux objets utilitaires recyclés ;
- faisant de la valorisation agricole des ordures et eaux usées ménagères ;

protocoles
Dans le cadre du PADE, en vertu d'un protocole tripartite Commune-Comité de Santé-Enda TM, la commune délègue ce service aux collectivités les plus localisées. Grâce à ce recyclage, les déchets deviennent des ressources permettant d'améliorer l'environnement urbain (reboisement et création d'espaces verts) et de créer des activités agricoles.

Par ailleurs le projet intègre plusieurs aspects :

- d'abord il protège et améliore l'environnement : lutte contre le péril fécal, contre les ordures, réduction des mouches et des moustiques, réduction de nombreuses maladies comme le paludisme ;
- ensuite il assure la promotion socio-économique : allègement du travail des femmes ; amélioration de la qualité de vie, de l'économie familiale et du statut des participants ; création d'emplois et de revenus ; renforcement de l'indépendance de la communauté et de la citoyenneté des individus, en favorisant l'information, la formation et les rencontres entre différents groupes.

b) Organisations et individus impliqués ou devant bénéficier de l'activité.

Cette action est basée sur une collaboration et un dialogue permanent entre l'ONG ENDA TM, la Municipalité de Rufisque, les comités de santé d'Arafat, Diokoul et Lazaret, les groupes de jeunes et de femmes (en particulier le GIE qui exploitent les deux stations), et la SOCOCIM - entreprise privée - dans l'objectif de mieux gérer l'environnement urbain à Rufisque.

Les travaux en question se déroulent déjà. Et comme d'habitude, les comités de santé d'Arafat et Diokoul continueront à les suivre à travers les réunions périodiques de suivi-évaluation. 5 filles font déjà partie de l'équipe de

la station de Castors Arafat, comme membres du GIE DEFSI, et 7 autres pour la station de Diokoul.

Tous les membres des GIE appartiennent respectivement aux quartiers couverts par les Comités de santé de Diokoul, Arafat et Lazaret.

3 - Réalisation de l'activité proposée

a) Rôle du bénéficiaire :

ENDA TM aura les rôles suivants :

- Formation et encadrement au fonctionnement des stations d'épuration et des réseaux d'égouts.

b) Les organisations partenaires sont :

- La Commune de Rufisque, qui joue le rôle de Maître d'Ouvrages. Elle est le responsable de l'assainissement de la ville, et bénéficie en ce sens du système de gestion intégrée des eaux usées et ordures ménagères ;
- Les comités de santé de Diokoul, Arafat et Lazaret, qui constituent les maîtres d'ouvrages délégués des stations d'épuration et des réseaux d'égouts. Leur rôle est d'assurer le suivi quotidien du travail ;
- Les GIE de travailleurs, chargés de l'exploitation des stations. Ex. : le G.I.E DEFSI à Castors SOCOCIM ;
- Les services techniques départementaux et nationaux dont l'assistance et les conseils sont requis ;
- Les femmes des quartiers concernés qui participeront aux réunions du comité local de gestion (au poste de santé), à la gestion de tout le processus de pré collecte. Parmi les travailleurs des deux stations, figurent les femmes pour 40 % des effectifs ;
- ENDA TM qui assurera l'encadrement méthodologique et technique.

c) Description de l'activité proposée :

L'activité est déjà en cours à Castors, et est en train de démarrer à Diokoul. Elle comprend les volets suivants :

- acquisition de deux charrettes, et paiement de 3 charretiers pendant 12 mois. Les deux attelages seront affectés au transport des déchets de l'abattoir et des marchés d'Arafat et de l'Escale jusqu'aux sites de compostage, ainsi qu'au renforcement des équipes travaillant sur les stations ;
- acquisition de matériel et outillage pour les deux stations ;

- soutien (sous forme de rémunération) aux jeunes travaillant sur chacune des stations. Ce soutien est destiné à les encourager car, avant 1997, ils ne toucheront que des rémunérations assez modestes (le GIE a en effet pris un peu de retard dans le plan de développement prévu). La mesure de soutien est nouvelle et exceptionnelle ;
- analyses chimiques des composts produits ;
- expérimentation sur des parcelle-tests des composts produits, en vue de montrer leurs qualités de fertilisation des sols cultivés ;
- encadrement des jeunes par un technicien horticole employé à mi-temps ;
- appui à la recherche-action sur le sujet *parasitoses et environnement dans la ville de Rufisque*, dans le but de définir des indicateurs de suivi relatifs à l'impact de l'action du projet.

d) Les fonds seront utilisés pour :

- l'achat d'équipement et de matériel ;
- le paiement du personnel ;
- la consultation et la recherche.

L'outillage collectif et l'équipement individuel sont fabriqués par des artisans de Rufisque, ou tout au moins payés à des commerçants Rufisquois.

e) Chronogramme:

Activités	Tr. I	Tr. II	Tr. III	Tr. IV
Acquisition de 2 charrettes	-----			
Honoraire de 3 charretiers	-----	-----	-----	-----
Rémunération des jeunes	-----	-----	-----	-----
Matériel et outillage	-----			
Expertises diverses	-----			

4 - Contexte de l'activité :

L'activité vise à soutenir des jeunes travaillant sur les stations d'épuration des eaux usées et de compostage pour leur exploitation (récolte de la biomasse, tri des ordures, compostage et activités horticoles et artisanales), et entretenant les réseaux d'égouts.

Elle permet de maintenir et de consolider les résultats obtenus grâce aux appuis financiers de la Coopération Canadienne (par l'entremise du Fonds de Contrepartie Canado-Sénégalais) et de la Communauté Européenne à travers respectivement le PADE (Programme d'assainissement de Diokoul et

quartiers Environnants) de sept. 1992 à sept. 1995 et le PRECEUP (Programme d'Économie Environnementale Urbaine et Populaire) de nov. 1994 à avril 1996.

5 - Résultats anticipés :

- Maintien des 30 jeunes sur les stations grâce aux revenus générés par l'exploitation de celles-ci ;
- emploi de la main d'oeuvre issue du quartier ;
- amélioration de l'environnement du quartier, non seulement sur le plan salubrité, mais également sur le plan esthétique (reboisement) et socio-économique (distribution de revenus).

6 - Coûts du projet et sources de financement (FCFA) :

Tableau A : Coûts (en FCFA) du projet, et sources de financement

Activités	LIFE	Commune	ENDA et population	Total
• Achat de 2 charrettes	700 000	0	0	700 000
• Honoraires de 3 charretiers	1 080 000	0	0	1 080 000
• Rémunération des 30 jeunes	10 800 000	1 800 000	0	12 600 000
• Acquisition de matériel et d'outillage	1 200 000	0	1 000 000	2 200 000
• Immobilisations	0	15 000 000	60 000 000	75 000 000
• Expertises diverses	2 400 000	300 000	1 200 000	3 900 000
TOTAL 1	16 180 000	17 100 000	62 200 000	95 480 000
Gestion ENDA (10 % TOTAL 1)	1 618 000	-	-	-
TOTAL 2	17 798 000	-	-	-

Tableau B: Calendrier d'exécution financière - financement LIFE

Activités	TOTAL	I	II	III	IV
• Achat de 2 charrettes	700 000	700 000	0	0	0
• Honoraires de 3 charretiers	1 080 000	270 000	270 000	270 000	270 000
• Rémunération des 30 jeunes	10 800 000	2 700 000	2 700 000	2 700 000	2 700 000
• Matériel et outillage	1 200 000	700 000	300 000	200 000	0
• Immobilisations	0	0	0	0	0
• Expertises diverses	2 400 000	600 000	600 000	600 000	600 000
TOTAL 1	16 180 000	4 970 000	3 870 000	3 770 000	3 570 000
Gestion (10 % TOTAL 1)	1 618 000	497 000	387 000	377 000	357 000
TOTAL 2	17 798 000	5 467 000	4 257 000	4 147 000	3 927 000

7 - Nature des autres supports sollicités auprès de LIFE

a) Afin d'évaluer la qualité des productions de compost et d'eau épurée, des analyses chimiques du compost et de l'eau se feront périodiquement.

L'analyse du compost se fera à l'Université de Dakar (Département de Chimie ou ENSUT) ou dans d'autres institutions sénégalaises.

b) Services d'un technicien horticole. Ce technicien aura à encadrer les travailleurs, en vue du renforcement de leur habileté en matière d'horticulture.

c) Recherche-action sur l'habitat et la santé, à travers l'étude sur *parasitose et environnement* que mènera une étudiante de la faculté de médecine de l'université CAD⁽¹⁾.

8 - Rapport :

L'équipe RUP d'ENDA TM présentera un rapport intérimaire à la fin de chaque trimestre, et un rapport de fin de projet. Ce rapport comprendra :

- le bilan ;
- le sommaire ;
- l'état d'évolution de la trésorerie ;
- les bordereaux de débours ;
- le journal de banque ;
- le journal de caisse ;
- le grand livre de banque ;
- le grand livre de caisse ;
- les bordereaux de recette ;
- le rapprochement bancaire ;
- les pièces justificatives des dépenses ;
- les recettes bancaires ;
- le matériel et l'outillage ;
- l'analyse du compost et des eaux recyclées ;
- le résultat de la recherche sur la santé et l'environnement à Rufisque ;
- enfin, la demande de versement de la tranche de financement pour le trimestre suivant.

(1) L'université Cheikh Anta Diop de Dakar.

9 - Plan d'évaluation du projet

L'évaluation des performances de chacun des groupes (GIE) opérant sur une station sera faite suivant un plan proposé de prévisions de production à réaliser. Les prévisions indiquent notamment un solde de trésorerie toujours positif, et qui, cumulé, s'élève à plus de 26 millions dès la 6^{ème} année.

Le plan prouve théoriquement la viabilité financière de chaque GIE (voir étude d'évaluation ci-jointe, effectuée par ENDA TM pour le cas de Castors dans le cadre du PADE).

Les prévisions indiquent également que pour qu'un chiffre d'affaire "critique"⁽¹⁾ soit atteint, il suffit de produire mensuellement 325 sacs de 50 kg de compost et 1.320 m³ d'eau épurée. Or ces prévisions estiment la production (en vitesse de croisière) à 640 sacs de compost et 1 320 m³ d'eau épurée, auxquels viennent s'ajouter les cultures et diverses productions, tels que pots de fleur en ciment et parpaings.

D'autres paramètres existent (bénéfice actualisé, taux de rendement interne) qui permettront de comparer la rentabilité des deux GIE entre eux.

Les populations des quartiers concernés peuvent répondre à des questions d'enquête sur les impacts du projet.

10 - Forme du rapport d'évaluation

a) Le rapport d'évaluation traitera des points suivants :

- Objectifs qualitatifs et quantitatifs fixés
- Résultats atteints
- Financement exécuté
- Problèmes rencontrés
- Solutions proposées

b) Plans de communication "leçons apprises" :

Enda.TM-Rup

L'équipe Relais pour le développement Urbain Participé (RUP) d'Enda TM est maître d'oeuvre des actions, et titulaire du programme. Elle est

(1) C'est-à-dire un chiffre d'affaire qui couvre exactement les charges d'exploitation.

responsable devant le bailleur de fonds de la réalisation et de la coordination de toutes les prestations. Elle est également chargée d'informer les autorités municipales du déroulement du programme, et les fait participer aux prises de décisions majeures concernant le développement des activités. Elle anime enfin le comité de suivi-évaluation des actions, qui est composé en grande majorité des populations et des membres des comités de santé.

Au départ, Enda était perçu comme un partenaire différent de la municipalité : un riche pourvoyeur de fonds devant satisfaire à toutes les demandes d'aide gratuite. Avec l'évolution du volet communication, les habitants ont fini par comprendre la contribution d'Enda à l'éducation pour la santé et pour la protection de l'environnement, et ce à travers les actions qu'ils ont menées ensemble. Ces actions ont permis l'établissement de nouveaux rapports entre les autorités et les habitants.

La municipalité de Rufisque

Elle participe aux côtés d'Enda TM à l'orientation des différentes actions au niveau macro économique, en concertation avec le coordonnateur du programme. La commune participe également à la prise de décision au niveau local ; pour ce faire, elle est représentée aux réunions de chaque comité local de gestion. Les autorités municipales mettent à la disposition d'Enda TM l'ensemble des documents définissant la politique de la ville en matière d'aménagement et de développement, lui permettant ainsi de s'assurer de la pertinence du programme par rapport au Plan de Développement Municipal de Rufisque. Le rôle de la municipalité est aussi de faciliter les contacts et la collaboration entre l'équipe Rup d'Enda TM et les services communaux, départementaux et régionaux.

La municipalité a fourni deux ouvriers qui ont bénéficié, en même temps que d'autres habitants, de la formation pratique en matière de recyclage des déchets.

Les services techniques communaux et départementaux sont associés aux choix techniques pour la réalisation des différents ouvrages. En vue de leur utilisation pour le programme, ces services mettent à la disposition de l'équipe RUP tous les documents en leur possession sur la ville de Rufisque, chaque fois que cela leur est demandé.

Dans le cadre du programme, la municipalité est liée à Enda TM par un protocole d'accord ENDA TM/Communauté Urbaine de Dakar. De même, depuis 1994, existe une inter-commission municipale Environnement-Urbanisme-Travaux Publics, qui est l'interlocuteur direct d'ENDA TM au niveau du conseil municipal.

Le niveau ministériel

A ce niveau, deux réunions ont eu lieu à la Direction de l'Hydraulique entre l'hydraulique urbaine ; la SONED Afrique ⁽¹⁾, chargée de l'étude du plan directeur d'assainissement de la ville de Rufisque ; la SONEES ⁽¹⁾, société concessionnaire chargée de la distribution de l'eau et de l'assainissement au Sénégal ; les représentants jeunes et vieux des populations bénéficiaires ; et Enda TM pour le PADE.

Le comité local de gestion

Le comité de gestion est un comité de santé élargi à tous les délégués de quartiers, à des femmes et jeunes issus d'associations de base de quartiers.

Chaque comité local de gestion a comme point focal le poste médical des quartiers concernés. Le comité local de gestion est composé essentiellement :

- du comité de santé du quartier, émanation de l'initiative de Bamako et instance décentralisée des services de santé. Ses membres sont des élus mandatés par les organisations de jeunes (Association Sportives et Culturelles), les groupements de femmes et les associations traditionnelles de moins jeunes ;
- des délégués de quartiers ;
- du représentant des services techniques municipaux et de celui de services départementaux comme le service d'hygiène.

Le comité de gestion est présidé par le président du comité de santé. Le comité de gestion doit se réunir périodiquement pour assurer le suivi et l'évaluation du programme PADE.

11 - Conclusions

a) Raisons

Les jeunes exploitant la station n'ont pas assez d'expérience, tant en production horticole qu'en matière d'écoulement des produits. Leurs débuts sont donc très difficiles, leur manque d'expérience les ralentit et les fait quelque peu tâtonner. Leur principale difficulté tient à la recherche des clients, et, une fois qu'ils en ont trouvé, dans la négociation des prix de vente : n'étant pas en position de force, ils sont contraints d'accepter les conditions de leurs interlocuteurs.

(1) Société Nationale d'Étude pour le Développement - Afrique.

(1) Société Nationale d'Exploitation des Eaux du Sénégal.

Cependant, une fois qu'ils se seront faits connaître, eux et la qualité de leurs produits, et qu'ils auront diversifié leur clientèle, les jeunes du GIE seront en mesure d'imposer des conditions de vente qui permettront de couvrir leurs besoins.

Avant que cela ne se produise, ils auront à vivre une première année difficile, et une subvention - rendue possible par l'appui du programme LIFE - leur serait d'un très grand secours. Le PADE voudrait consolider les GIE de quartiers, car cela constitue un moyen pour impliquer les populations bénéficiaires dans le bon fonctionnement des stations de recyclage des eaux usées et des ordures ménagères. Cette implication est une condition nécessaire à la réussite du projet.

Par ailleurs le PADE est un projet pilote ; de sa réussite dépend la reproduction de l'expérience. Or à l'heure actuelle, ENDA TM/RUP dispose de demandes d'intervention provenant de plusieurs communes : Bignona, Foundiougne, Kaffrine, Pikine, Thiès, Thionk-Essyl, Fass-Boye (Tivaouane).

b) Critère et objectif du programme

Le projet A.G.I - Rufisque cherche à consolider des solutions locales déjà trouvées aux problèmes d'environnement urbain :

- l'assainissement des quartiers urbains pauvres ;
- l'élimination des déchets solides et liquides ;
- lutte contre la pollution ;
- espaces verts et reboisement.

Les stations où travaillent les jeunes des quartiers produisent compost et eaux épurées, à partir des ordures ménagères et des eaux usées de ces mêmes quartiers.

Les bénéfices économiques et sociaux sont considérables pour les deux quartiers visés ; il s'agit en particulier de procurer des revenus pour des femmes et des jeunes désœuvrés. C'est essentiellement la raison pour laquelle la part de la main d'œuvre représente 60 % du coût total.

Les ménagères participent au processus, en payant le service rendu par les charretiers qui assurent la pré collecte des ordures et amènent celles-ci aux stations.

Les ouvriers et ouvrières qui exploitent les stations sont des jeunes du quartier, il en est de même pour les charretiers.

Les autres partenaires cités plus haut sont de secteurs divers.